IBN AL-NAFĪS, *Kitāb šarḥ tašrīḥ al-Qānūn*, édité par Salmān Qaṭāya et revu par Paul Ghalioungui. Le Caire, Markaz taḥqīq al-turāṯ, 1988. 455 p.

Le médecin damascain Ibn al-Nafīs (m. 1288), célèbre pour sa théorie sur la circulation pulmonaire, ne s'est pas borné à résumer le *Canon* d'Avicenne, mais il en fait aussi un grand commentaire (*šarḥ*). Les différentes parties de ce commentaire se présentent sous la forme d'ouvrages indépendants, comme ce volume dans lequel Ibn al-Nafīs commente les chapitres relatifs à l'anatomie, dont Avicenne traite dans le premier et le troisième livre du *Canon*.

L'édition du Dr Qaṭāya est basée sur six manuscrits conservés dans les bibliothèques d'Oxford, Londres, Paris, Berlin, Beyrouth et Damas. Très structuré, l'ouvrage comprend une préface et deux parties d'inégale longueur; la première partie, divisée en quatre sections, traite de l'anatomie des os, des muscles, des nerfs et des artères; la seconde partie traite de l'anatomie des organes.

Il faut féliciter et remercier le Dr Qaṭāya d'avoir, une nouvelle fois, procuré au monde savant une édition critique, parfaitement lisible, d'un important texte médical arabe.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

ʿAbd al-Raʾūf AL-MUNĀWĪ, *Kitāb al-Nuzha al-zahiyya fī aḥkām al-ḥammām al-šarʿiyya wa l-ṭibbiyya*, éd. A. Ṣaliḥ Ḥamdān. Le Caire, al-dār al-miṣriyya al-lubnānīyya, 1987. 16,5 cm × 23,5 cm, 133 p.

ʿAbd al-Raʾūf al-Munāwī (952-1031 H) est surtout connu pour son célèbre ouvrage de biographies de maîtres ṣūfīs, *al-Kawākib al-durriyya fī tarāǧim al-sādat al-ṣūfiyya*, appelé le plus souvent *al-Ṭabaqāt al-kubrā*. La liste de ses écrits est cependant bien plus longue (cf. les références données dans le *K. al-Nuzha*, p. 5, n. 1).

L'opuscule auquel s'est intéressé ici A. Ṣāliḥ Ḥamdān, et dont il a réalisé une édition critique complétée par d'utiles notes, traite, comme son titre l'indique, du statut du *ḥammām* dans le droit islamique, de ses caractéristiques et de ses vertus. Une première partie traite de la licéité du *ḥammām*, des bonnes manières à y respecter, de l'art de s'y bien laver conformément à la tradition prophétique, des règles régissant l'entrée des femmes, etc., l'ensemble étant illustré et étayé par de nombreux *ḥadīṯs*. Une deuxième partie est dévolue à l'exposé de caractéristiques (espace, volume, forme, éclairage, etc.) du *ḥammām* idéal, ainsi que de ses propriétés médicales et de ses effets néfastes possibles sur la santé. Une troisième partie, la plus courte, rapporte quelques vers et anecdotes ayant trait aux *ḥammām*s. Suivent quatre index, le plus précieux étant (malgré quelques omissions) celui des termes techniques (architecture, médecine, pharmacopée...).

L'ordonnance trop parfaite, pour ne pas dire un peu rigide, de cette épître aurait dû toutefois retenir l'attention d'A.Ṣ.Ḥ., et lui faire soupçonner (ce qui n'est manifestement pas le cas) que ce rapide traité n'est, en fait, rien d'autre qu'une compilation studieuse et laborieuse

BCAI 7 (1991) al-Munāwī (ʿA.R.): Kitāb al-Nuzha al-zahiyya fī aḥkām al-ḥammām al-šarʿiyya wa l-ṭibbiyya, éd. A.Ṣ. Ḥamdān, recensé par P. Coussonnet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

à partir d'œuvres préexistantes. De toute évidence, A.Ṣ.Ḥ. ignore le contenu des différents écrits consacrés aux *ḥammām*s et qu'il cite dans sa préface (p. 8). C'est pourtant parmi ces écrits que se trouvent les deux principales sources du *K. al-Nuzha* que nous avons pu identifier (outre quelques emprunts au *Qānūn* d'Avicenne non signalés en note). Ces sources sont les deux épîtres d'al-Ḥusaynī et d'al-Qawṣūnī (dont un exemplaire ou une copie sur microfilm se se trouve au Dār al-Kutub ainsi qu'à l'Institut des manuscrits arabes du Caire, ce qu'A.Ṣ.Ḥ. ne mentionne pas davantage). L'épître d'al-Ḥusaynī (*al-Ilmām bi-ādāb duḫūl al-ḥammām*) a fourni la matière de la première partie, celle d'al-Qawṣūnī (*Risāla fī l-kalām ʿalā l-ḥammām*) a été largement utilisée et même citée *in extenso* dans la deuxième. Seule la dernière partie du *K. al-Nuzha*, guère originale dans son principe, paraît attribuable à al-Munāwī.

Sachons gré cependant à l'éditeur d'avoir publié cette ouvrage, précieux pour l'approfondissement de nos connaissances sur les *ḥammām*s, domaine dans lequel les études demeurent encore trop rares.

Patrice COUSSONNET
(I.F.A.O., Le Caire) [1]

NICOLAUS DAMASCENUS, *De Plantis*. Five translations. Ed. and introd. by H.J. Drossaart Lulofs and E.L.J. Poortman. Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1989 (Aristoteles Semitico-Latinus). In-8°, XVI-730 p.

C'est un remarquable ouvrage d'érudition que les auteurs ont consacré à réunir toutes les versions conservées du *De plantis* de Nicolas de Damas (64 av. J.-C.-*ca* 14 apr. J.-C.). Ce traité, qui est une compilation en deux livres d'extraits de l'ouvrage perdu d'Aristote sur les plantes et de l'*Historia plantarum* de Théophraste, est lui-même perdu dans sa version grecque originale. De la traduction gréco-syriaque, qui avait été réalisée par un auteur inconnu, il ne subsiste aujourd'hui qu'un court fragment du premier livre dans un manuscrit unique. La tradition ne commence donc véritablement qu'avec la traduction du syriaque à l'arabe exécutée par Isḥaq ibn Ḥunayn, dans la seconde moitié du IXe siècle. De cette traduction arabe sont issues, à leur tour, la version latine exécutée par Alfred de Sareshel dans la seconde moitié du XIIe siècle, la version hébraïque achevée en 1314 par Qalonymos ben Qalonymos, et une rétroversion du latin d'Alfred de Sareshel au grec, faite par un auteur inconnu, probablement byzantin (peut-être Manuel Holobolos, plutôt que Maxime Planudes), au cours de la seconde moitié du XIIIe siècle. Cette rétroversion grecque fut même l'origine de deux traductions latines humanistes publiées dans les éditions vénitiennes des commentaires d'Averroès *apud Iuntas*.

À l'exception de ces deux dernières versions latines tardives, l'ensemble de la tradition du *De Plantis*, dans les cinq langues où elle est conservée (syriaque, arabe, hébreu, latin, grec), est restitué par les auteurs. C'est assurément un cas peu banal de tradition savante que celui

1. Ce compte rendu est l'un des tout derniers écrits de Patrice Coussonnet, pensionnaire à l'I.F.A.O., disparu en novembre 1989.

BCAI 7 (1991) al-Munāwī (ʿA.R.): Kitāb al-Nuzha al-zahiyya fī aḥkām al-ḥammām al-šarʿiyya wa l-ṭibbiyya, éd. A.Ṣ. Ḥamdān, recensé par P. Coussonnet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net